

HIM de MAURIZIO CATTELAN, 2001

INTRODUCTION : PRESENTATION DE L'ŒUVRE CHOISIE

TITRE DE L'ŒUVRE : « Him »

ARTISTE (nom, date de naissance et de mort, origine...) : Maurizio Cattelan, né en 1960 à Padoue en Italie. Aujourd'hui, il partage sa résidence entre Milan (son pied à terre) et New York (son lieu de travail depuis le début des années 1990). Il a déclaré récemment qu'il voulait arrêter de produire.

Issu d'un milieu populaire, Maurizio Cattelan exerce tout d'abord divers petits emplois et travaillera même à la morgue (ce qui peut peut-être expliquer son goût pour le macabre).

Dès le début des années 80, il commence à produire des meubles en bois qui lui offrent la possibilité d'entrer en contact avec des personnalités du design. Il réussit à effectuer une petite percée dans le domaine du design et de l'art contemporain. Il choisit alors de se faire connaître par la provocation, les détournements et la surprise. Il mêle dans ses oeuvres un humour noir distancié à une réflexion sur la mort, la place de l'être humain dans le monde et la société où il vit, la manipulation religieuse ou politique, les grandes catastrophes humaines du XX^e siècle.

DATE DE L'ŒUVRE : 2001

IDENTIFICATION (peinture, sculpture...) : Sculpture

DIMENSIONS : Installation de 101*41*53 cm

LIEU D'EXPOSITION : L'oeuvre a fait le tour du monde depuis sa création. Dernière apparition : Musée Guggenheim, à New-York, pour la rétrospective des oeuvres de Cattelan.

CONTEXTE (historique, social, artistique) : Un demi-siècle après la Seconde Guerre mondiale, le spectre d'Adolf Hitler hante encore le monde et l'Europe. Les nationalismes refont surface, les conflits militaires voient s'affronter les grandes puissances mondiales, en Afrique et au Proche Orient notamment.

De plus, le temps qui passe fait parfois oublier les errements humains, et il semble nécessaire de raviver le souvenir d'une Histoire qui s'efface avec ses survivants.

I DESCRIPTION DE L'ŒUVRE

Cette sculpture date de 2001, elle fait donc partie de **l'art contemporain** (= œuvres produites après 1945) Maurizio Cattelan met en scène le dictateur allemand Adolf Hitler.

Cette œuvre est une **installation in situ**: la sculpture est faite pour être installée dans un lieu, et **le lieu d'exposition fait partie de l'œuvre**. La plupart du temps, l'œuvre est installée face à un puits de lumière.

L'oeuvre joue sur **l'effet de surprise** : le spectateur commence d'abord par découvrir la sculpture de loin, et de dos ; celle-ci reproduit un enfant à genoux en train de prier. Mais au fur et à mesure que le spectateur en fait le tour, il s'aperçoit que l'enfant porte en réalité le visage du dictateur.

La sculpture est **hyperréaliste** car elle crée un **effet de réel** à partir des éléments suivants :

- Une taille vraisemblable
- L'utilisation de la cire pour imiter la peau
- L'utilisation de polyester pour le costume
- L'utilisation de vraies chaussures
- L'utilisation de véritables cheveux.

II INTERPRETATION DE L'OEUVRE

1) L'effet de surprise

Dans son oeuvre « Him », Maurizio Cattelan met en scène le dictateur allemand Adolf Hitler en jouant sur **l'effet de surprise** : le spectateur aperçoit d'abord la sculpture de dos qui reproduit un enfant à genoux en train de prier. Puis, en faisant le tour, le spectateur se rend compte que cet enfant a la visage d'un adulte sanguinaire, celui d'Hitler. « Ce travail juxtapose le vulnérable, l'apparence d'innocence d'un corps de garçon avec la face de l'adulte Adolf Hitler, qui est perçu comme une des plus mauvaises personnes du 20ème siècle » (M. Cattelan)

Ainsi, le spectateur étonné, pourrait s'exclamer avec effroi « Him ! » (= Lui !) sur un ton accusateur en découvrant l'identité du personnage représenté. Ainsi le titre (en anglais, langue universelle car Hitler est une icône mondiale du Mal), permet de ne rien dévoiler de l'identité du personnage, tout en annonçant la réaction du spectateur. Le titre est aussi une façon de ne pas nommer le dictateur, celui dont on ne veut pas prononcer le nom, tant il est entaché de crimes contre l'humanité. Notons aussi le choix de l'anglais dans le titre qui

L'effet de surprise est double :

- a) choc de se retrouver sur **un corps d'enfant (symbole de l'innocence, de la candeur, de la vulnérabilité) un visage symbolisant le Mal.**
- b) incompréhension et révolte de voir l'un des symboles du Mal en train de **prier** dans la mesure où la religion prône la charité, la bonté, le respect, l'humanisme, la compassion, l'amour de son prochain ... et que la politique d'Hitler est tout l'inverse : embrigadement, discrimination, incitation à la haine, génocide...

Et cet effet de surprise est encore renforcé par les moyens plastiques mis en oeuvre ici : sculpture en cire hyperréaliste, qui reproduit avec une grande exactitude la peau humaine, les cheveux, les sourcils...

Maurizio Cattelan joue sur la **provocation** en conférant **des traits d'humanité (enfance, prière) à un être inhumain (dictateur).**

2) Une œuvre engagée pour dénoncer les idéologies

Avec cette oeuvre, M. Cattelan semble mettre le spectateur en garde contre toutes les idéologies susceptibles d'asservir l'être humain. Ici, la politique et le religieux sont mêlés, non pas pour critiquer la politique et la religion, mais pour montrer que, lorsqu'ils sont instrumentalisés, ces deux moyens qu'a l'être humain de s'élever et de mieux vivre avec lui-même et les autres peuvent devenir des outils de propagande. « Hitler incarne l'image de la peur. En le mettant en scène, je ne fais que m'emparer d'une icône de notre siècle. Ma mère disait toujours qu'il est impossible de bien nettoyer un carreau si on ne voit pas où se trouve la saleté » (M. Cattelan)

Maurizio Cattelan invite à se méfier des apparences pour éviter tout embrigadement.

3) Une réflexion sur la nature humaine

Par ailleurs, Maurizio Cattelan met également en garde contre toute forme de simplification : avant d'être le «monstre» que l'on présente, Hitler était un être humain, qui a été un enfant : pour Cattelan, peut-être que l'origine de la folie du dictateur est à rechercher dans cette enfance (on pense ici à la nouvelle **"Pauvre petit enfant !"** de Dino Buzzati dans le recueil **Le K**). L'une des conclusions que l'on peut en tirer, c'est qu'un «monstre» sommeille peut-être en chacun de nous, et qu'il importe à chacun de rester vigilant.

III OUVERTURE VERS D'AUTRES ŒUVRES ARTISTIQUES

Suggestions :

- Art du langage : « *Pauvre petit garçon !* », Dino Buzzati (*Le K*, 1966)

La nouvelle raconte comment « Dolfi », un petit garçon de 5 ans, après avoir subi les pires affronts de la part de ses camarades et l'indifférence d'une mère face à sa souffrance se transforme en un être inhumain et impitoyable. Comme pour la sculpture *Him*, l'effet de surprise est créé par la chute. D'abord compatissant et touché par ce qui arrive au petit garçon, le lecteur a ensuite un mouvement de recul en découvrant qu'il s'agit du dictateur. → voir cours

- Arts du visuel : « *La Nona Ora* », Maurizio Cattelan (1999, musée Guggenheim à New-York)

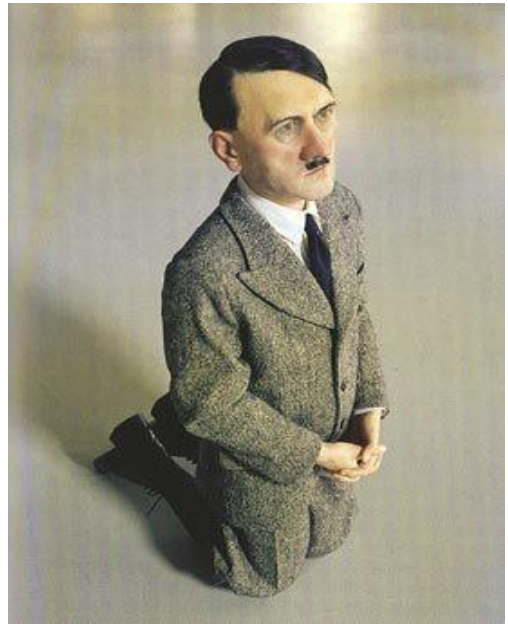
Sculpture hyperréaliste reproduisant en grandeur nature le pape Jean-Paul II portant la croix et touché par une météorite qui le terrasse. Le titre fait référence à la « neuvième heure », heure de la mort du Christ. Cette sculpture provocatrice qui critique la religion a fait polémique, d'autant plus que Jean-Paul II était encore vivant.

→ A approfondir + apporter une photographie

CONCLUSION : AVIS PERSONNEL

Pourquoi avez-vous choisi de présenter cette œuvre ? Que pensez-vous du message transmis par l'artiste ? Trouvez-vous que le message est bien passé ? Pourquoi ? → **A préparer pour l'épreuve**

HISTOIRE DES ARTS (BREVET)
HIM de MAURIZIO CATTELAN, 2001



INTRODUCTION : PRESENTATION DE L'ŒUVRE CHOISIE

Titre	
Auteur	
Date	
Support	
Dimensions	
Lieu d'exposition	
Contexte	

I DESCRIPTION DE L'ŒUVRE

II INTERPRETATION DE L'OEUVRE

1. L'effet de surprise et la provocation

2. Une œuvre engagée pour dénoncer les idéologies politiques et religieuses

3. Une réflexion sur la nature humaine

III OUVERTURE VERS D'AUTRES ŒUVRES ARTISTIQUES

Suggestions :

- **Art du langage** : « *Pauvre petit garçon !* », **Dino Buzzati** (*Le K*, 1966)

La nouvelle raconte comment « Dolfi », un petit garçon de 5 ans, après avoir subi les pires affronts de la part de ses camarades et l'indifférence d'une mère face à sa souffrance, se transforme en un être inhumain et impitoyable. Comme pour la sculpture *Him*, l'effet de surprise est créé par la chute. D'abord compatissant et touché par ce qui arrive au petit garçon, le lecteur a ensuite un mouvement de recul en découvrant qu'il s'agit du dictateur. → voir cours

- **Arts du visuel** : « *La Nona Ora* », **Maurizio Cattelan** (1999, musée Guggenheim à New-York)

Sculpture hyperréaliste reproduisant en grandeur nature le pape Jean-Paul II portant la croix et touché par une météorite qui le terrasse. Le titre fait référence à la « neuvième heure », heure de la mort du Christ. Cette sculpture provocatrice qui critique la religion a fait polémique, d'autant plus que Jean-Paul II était encore vivant. → A approfondir + apporter une photographie couleur le jour de l'épreuve

CONCLUSION : AVIS PERSONNEL

Pourquoi avez-vous choisi de présenter cette œuvre ? Que pensez-vous du message transmis par l'artiste ?
Trouvez-vous que le message est bien passé ? Pourquoi ? → **A préparer pour l'épreuve**

